

so lang sy uns auch halten was sy uns versprochen." "Betrifft die Erklärung mit burgundt, wie Es gegen franckreich gemeint worden." "Ettliche Memoriale Meines h. Vatteren [Beat II. Zurlauben] selig wegen Burgundt."

1) Mailand/Spanien wünschte die Freigrafschaft Burgund in das Bündnis eingeschlossen zu wissen, vgl. EA V 2, 842

Von der Hand Beats II. Zurlauben. 1. Dorsualnotiz von Beat II. Zurlauben, 2. Dorsualnotiz von Beat Jakob I. Zurlauben.
AH 38, 220

139

1648 April 4., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JEAN] DE LA BARDE AN AMMANN
[BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

"J'ay escrit a Monsieur le Colonel general [des Suisses et Grisons, Charles de Schomberg] touchant ce qui peut excuser le sejour du Cappitaine [Ulrich Schön"]; gleichzeitig habe er diesen auch wissen lassen, dass dessen Kompagnie keiner neuen Rekruten bedürfe. "Je veux croire qu'il aura esgard a cela et qu'il ne trouvera pas mauvais qu'il demeure au pais Jusques au terme que vous m'avez mandé.

Ces Messieurs [u.a. Sebastian Peregrin Zwyer] qui Servent l'Empereur [Ferdinand III.] ne S'endorment pas mais il me Semble que le Service que les Suisses rendent a la france dans les terres du Roy d'espagne [Philipp IV. - hier wird wohl auf deren Einsatz in Flandern angespielt, der den kath. Orten den Vorwurf, Transgressionen zu begehen, einbrachte -] ne regarde point l'empereur, qui ne Sçauroit faire a Messieurs des Cantons des remonstrances Sur ce Subject, que comme praetendant en qualité de leur Superieur les avertir de leur devoir, ce qui merite ce me semble d'estre consideré et particulièrement Si l'on affecte de faire passer ces remonstrances par le Canal de L'Archiduc d'Inspruk [Ferdinand Karl von Oesterreich] ainsy que l'on m'a fait entendre. Ces Messieurs de la Maison d'austriche [Haus Habsburg] ne font jamais rien Sans mistere et qui n'ait Sa fin et Si Messieurs des Cantons Se donnent le Soing d'observer leur conduite jlz connoistront qu'ilz veulent tousiours tenir leurs pretentions ... Sur la pluspart de ces pais cy: de sorte que tout doit estre Suspect a Messieurs les Suisses de ce Costé la. Jl me Semble que vous estes [gemeint Stadt und Amt Zug] dans le Sentiment

qu'il faut pour la pension de paix et d'alliance laquelle ie vous avoue que Je n'oze offrir a pas un des Cantons par ce que J'ay honte qu'elle ne Soit pas accompagnée des autres par roolle et a volonté: mais Si quelques uns la desirent avoir et considerer pour les autres pensions nostre necessité presente je la leur feray payer, m'assurant qu'aiants ce tesmoignage de nostre bonne volonté laquelle nous voudrions pouvoir estendre a de plus grande effects jlz auront ce qui regardera le bien du Service du Roy ... [Ludwig XIV.] en la consideration que leur alliance avec la france le requiest."

"Responce faite Sur intercession pour Mr le Capitaine Schon de Mentsigen."

Original, in franz. Sprache, mit Siegel. Dorsualnotiz von Beat II. Zurlauben. AH 38, 221-222 - Blatt 222^r leer

140

1648 März 21., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JEAN] DE LA BARDE AN AMMANN
[BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

Sein Schreiben vom 16. [ds.] möchte er ihm wie folgt beantworten: Wenn der fernere Aufenthalt von Hptm. [Ulrich] Schön für den Ort Zug oder den Dienst des Königs [Ludwig XIV.] nicht unbedingt nötig sei, müsse er darauf bestehen, dass dieser nicht, wie beabsichtigt, bis zum Mai [in Menzingen] bleibe, sondern ungesäumt [zu seiner Kompagnie nach Frankreich] zurückkehre. Zumindest aber sollte er eine Anzahl Rekruten werben und seiner Kompagnie zusenden, "[car] cela servira a faire recevoir l'excuse que ie feray pour iusques au terme que vous demandez".

Was nun die Bezahlung "de quelque pention" angehe, könne er bloss wiederholen, was er bereits früher gesagt: nämlich, dass Frankreich hiefür über absolut keine Mittel verfüge. Angesichts des Umstandes, dass dies jedermann bekannt sei, werde sicherlich auch Zug davon wissen. "Jl [gemeint Zug] nous eust neantmoins tiré quelque argent des mains S'il eust permis les recreues desquelles ie vous demande encore des nouvelles."

Die den kath. Orten zustehenden Pensionen seien derart hoch,